La Photographie à l'épreuve de l'abstraction = Photography to the Test of Abstraction

Nathalie Boulouch

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/78078>

DOI : 10.4000/critiquedart.78078

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Nathalie Boulouch, « *La Photographie à l'épreuve de l'abstraction = Photography to the Test of Abstraction* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 14 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/78078> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.78078>

Ce document a été généré automatiquement le 14 septembre 2021.

EN

La Photographie à l'épreuve de l'abstraction = Photography to the Test of Abstraction

Nathalie Boulouch

- 1 Qu'en est-il aujourd'hui de la notion d'abstraction en photographie ? Après l'exposition *Shape of Light: 100 Years of Photography and Abstract Art* (Tate Modern, 2018) qui proposait un premier point de vue embrassant l'ensemble du XXe siècle, la manifestation organisée collégialement par le Fonds régional d'art contemporain Normandie Rouen, le Centre photographique d'Ile-de-France (CPIF) et Micro Onde - Centre d'art contemporain de L'Onde (Vélizy-Villacoublay) s'est attachée à son tour à sonder cette question. Trois institutions n'étaient pas de trop pour proposer un état des lieux des pratiques photographiques du tournant des années 2000 par le prisme de la notion d'abstraction. Comment penser ces pratiques photographiques contemporaines abstraites qui expriment, pour certaines, une appétence pour les procédés anciens, les papiers périmés, etc. ? Peut-on les considérer comme un phénomène de résurgence d'un langage photographique (analogique) à la suite du tournant numérique ? Pour Nathalie Giraudeau, directrice du CPIF : « Il s'agit davantage, il me semble, d'une redéfinition, d'un élargissement du champ de l'image photographique. [...] A l'ère du code numérique, ce passage par l'abstraction manifeste une volonté de penser plus encore la fluidité et la transversalité de l'image. » (p. 99). Comme le rappelle la spécialiste du sujet Kathrin Schönegg, « [...] l'abstraction est un symptôme de la crise déclenchée par l'avènement du numérique : derrière l'abstraction de la photographie contemporaine se cache une autoréflexion sur l'ancien et le nouveau médium, sur la photographie à l'ère de sa prétendue disparition » (p. 179). Son texte, associé à celui d'Eric Verhagen, apportent une mise en perspective historique bienvenue tandis que ceux des trois commissaires de l'exposition précisent avec beaucoup de justesse des approches et des partis-pris curatoriaux dont la riche complémentarité est reflétée par la partition du catalogue. Associant essais et entretiens, ce bel ouvrage bilingue, bien illustré, est d'autant plus précieux qu'il a doublement fait son office en rendant

accessible le contenu de ces expositions, dont la pandémie a malheureusement forcé la fermeture anticipée.